

Phase I

# TERRA INCOGNITA

## Conservatoire Européen des Architectures de Terre

### *Préambule, Cadre général du projet*

Les modes constructifs en terre crue sont une famille de technologies mises au point et développé sur de nombreux et vastes territoires (on estime à plus d'un tiers la proportion de la population mondiale vivant dans des maisons en terre), grâce à l'abondance et à la disponibilité du matériau en sous sol sur place les bâtisseurs du passé ont su compenser le manque de disponibilité ou le coût des autres matériaux de construction, comme la pierre, ou bois lorsque celui-ci n'est pas associé à la terre.

Excellent porteur et possédant des qualités thermiques intéressantes, la terre demeure fragile. Il faut la protéger des intempéries, à travers une conception architecturale adaptée (« bonne bottes, bon chapeau ») et une mise en oeuvre maîtrisée, et à travers l'utilisation d'enduits ou de protections de surface. Sur ce matériau, toutes les expressions architecturales sont possibles, faisant oublier la structure du mur et de la modénature; ce qui fait que derrière les enduits, le passant ne sait plus que la maison est de terre (en briques d'adobe, en murs banchés de pisé ou en torchis). Sur le territoire européen des 4 pays du projet, on estime à plusieurs centaines de milliers, et vraisemblablement des millions, le nombre de constructions en terre crue, des plus vernaculaires aux véritablement monumentales, habitées ou utilisées.

La méconnaissance des technologies de construction et d'entretien en fait un patrimoine en grand danger de dénaturation et de disparition. Réunis, les techniques, les savoir-faire associés en déshérence et les architectures régionales qui l'emploient, sont les trois piliers d'un patrimoine. A reconnaître. A transmettre. Aux professionnels. Au grand public.

L'objectif global du projet Incognita était construit autour de ce constat, pour protéger, mettre en valeur et revitaliser le patrimoine commun et fragilisé de l'architecture en terre, en veillant à sensibiliser les usagers. Il a été réalisé avec succès, avec notamment une double publication référence, « Découvrir/Préserver une Europe des architectures de Terre », et surtout grâce à une coopération intensive exemplaire au sein d'un partenariat efficace, impliqué et durable.

## *Les objectifs du projet Terra Incognita*

Rappel des objectifs spécifiques :

- Elaborer, améliorer, faire circuler une connaissance technique commune,
- Développer, expérimenter et diffuser une pratique d'entretien adaptée au matériau,
- Accompagner un processus de formation des milieux professionnels,
- Sensibiliser et faire émerger une commande (comment la commande publique peut exister) et consolider un marché (entretien, réhabilitation-restauration, pratique contemporaine, etc.),
- Initier une plate-forme d'échange internationale parmi les pays participants, mais aussi au-delà, vers l'ensemble des pays européens et méditerranéens.

La réalisation de ces objectifs s'est effectivement articulée autour des cinq activités prévues, selon une approche interdisciplinaire, par un partenariat de 4 pays aux profils complémentaires : chercheurs, enseignants, experts techniques et praticiens.

Tous les partenaires se connaissaient déjà partiellement, ils travaillaient sur les problèmes énoncés et partageaient une double préoccupation vis-à-vis des menaces pesant sur cette architecture et son caractère unique, mais aussi quant à la conservation-valorisation de ce patrimoine. Le projet aura permis de consolider les liens professionnels et amicaux, et de cristalliser les échanges autour d'un réseau d'amitiés durables.

Dans un souci de résultat et d'efficacité, et compte-tenu de délais très serrés au regard des ambitions affichées, un planning très serré des rencontres et des étapes a été fixé dès le départ, qui a pris en compte les opportunités géographiques (festival « Grain d'Isère » notamment). La régularité des rencontres a également permis d'avancer progressivement sur la recherche, la rédaction et l'illustration des ouvrages.

## *Les activités du projet Terra Incognita*

Rappel des activités. Cinq activités étaient identifiées :

1. Etat de l'Art, recherche : Un inventaire technique et sanitaire réparti sur l'ensemble des territoires sélectionnés
2. Méthode : un séminaire méthodologique
3. Expérimentation sur sites : quatre séminaires pilotes répartis dans les quatre pays du partenariat, autour des thèmes suivants : a) entretien / réhabilitation – b) construction – c) protection – d) transformation.
4. Restitution des résultats du projet et actions de communication
5. Colloque final et création d'un réseau permanent de spécialistes sur l'architecture de terre

Les cinq activités ont été réalisées au fil du projet, selon un agenda révisé qui a permis une meilleure répartition et une progression régulière des travaux.

Toutes les activités étant indissociables, elles se sont articulées autour des rencontres chez chaque partenaire, à l'occasion des séminaires méthodologique (Avignon, France, Novembre 2006) et thématiques, et des conférences associées (Monsaraz, Portugal, Janvier 2007 ; Solarussa, Sardaigne, Mars 2007 ; Grenoble, France, Mai 2007 ; Valencia, Espagne, Septembre 2007).

Ces temps forts ont ainsi constitué des jalons du projet, notamment dans la construction des messages, et la réalisation des ouvrages et du site Web ; ils ont eu un impact transversal à l'ensemble des activités.

Cependant, pour des raisons de lisibilité, les activités sont détaillées séparément ci-après, conformément à leur répartition initiale.

## Phase II      **TERRA [in]COGNITA** **Architectures de terre en Europe**

### *De terre inconnue ... en terre connue*

Si pour des chercheurs avertis, l'architecture vernaculaire en terre crue des pays d'Europe est de mieux en mieux connue, pour la grande majorité des populations européennes, nous sommes réellement en « *Terra incognita* ». Car cette architecture, dans le mental collectif, est synonyme d'exotisme, de désuétude, d'histoire révolue. Et pourtant, on construisait encore en terre, en Europe, en application des techniques traditionnelles jusqu'aux lendemains de la Seconde Guerre Mondiale alors même que la reconstruction tentait de remettre à l'actualité ces cultures constructives anciennes. Ce projet permettra de dresser une situation actualisée à l'échelle européenne et de passer de *Terra incognita* en *Terra cognita*.

C'est bien avec de la terre, que l'homme, de tout temps, a construit son habitat. L'emploi de la terre a suscité une intelligence constructive des plus abouties. Les procédés de mise en œuvre varient, en Europe furent essentiellement utilisés le pisé, la brique crue ou « *adobe* », la bauge et le torchis. Ainsi, le patrimoine architectural en terre européen est l'un des plus variés au monde et il constitue l'un des traits dominants du paysage aménagé par l'homme. Il est l'identité de ces territoires aujourd'hui menacés par les pressions de l'urbanisation galopante, par des pratiques d'entretien, de restauration ou de réhabilitation inappropriées.

De récentes recherches fondamentales menées sur la physique de la matière granulaire ainsi que sur la cohésion de la terre permettent d'envisager de nouveaux procédés de conservation et de restauration plus compatibles et plus économiques. Elles sont en mesure d'aider à préserver et à revaloriser les caractères identitaires d'un héritage enraciné dans les territoires pour que leur histoire puisse être réappropriée par les générations actuelles et à venir.

Aujourd'hui, des architectes et des entrepreneurs, en France, au Portugal, en Espagne, en Italie, en Angleterre, en Allemagne ou en Autriche ont entrepris de réinventer et développer une architecture de terre contemporaine tant sur un plan constructif qu'architectural et environnemental. Une nouvelle architecture de terre qui offre des atouts majeurs face aux défis que pose désormais la mise en application effective du paradigme de développement durable dans sa dimension culturelle et au profit des populations européennes.

Le projet "Terra [In]cognita. Architectures de terre en Europe » a permis d'établir un état de l'art portant sur l'architecture de terre dans les 27 pays de l'Union européenne. Il s'agit en quelque sorte d'une photographie instantanée d'un patrimoine et de pratiques contemporaines de conservation et de construction, à l'aube de la seconde décennie du XXIe siècle.

Constituée d'experts institutionnels fortement impliqués dans le domaine de l'architecture vernaculaire - et plus particulièrement de l'architecture en terre - et se connaissant parfaitement pour avoir collaboré sur d'autres projets européens, l'équipe de travail du projet "Terra [In]cognita. Architectures de terre en Europe » a, dès son lancement, poursuivi des objectifs ambitieux.

Les principaux objectifs de ce projet de recherche et de valorisation de ses résultats ont donc été restructurés pour un impact plus fort et plus riche et une réelle contribution à la connaissance. Pour ce faire, il a été mis en œuvre selon trois axes de travail complémentaires : un axe scientifique, un axe éducatif et de diffusion et un axe de mise en réseau.